



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Retraite Spirituelle Pour Un Jour De Chaque Mois

Croiset, Jean

Paris, 1710

Chap. IV. De quelle manière il faut passer ce jour de Retraite.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-53734](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-53734)

spirituels de ce jour, que nous n'aïons rien à nous reprocher en ce point. Un jour est bien-tôt passé, aïons au moins la consolation de n'avoir rien oublié pour le bien passer.

CHAPITRE IV.

De quelle maniere il faut passer ce jour de Retraite.

Comme le jour de cette Retraite n'est point déterminé, chacun doit choisir dans le mois le jour où il prévoit qu'il sera plus libre, moins distrait, & moins occupé.

Ceux que les emplois, les devoirs de leur état, ou les affaires occupent trop les jours ouvriers, doivent choisir un jour de Fête, & les personnes Religieuses, celui où elles pourront vacquer plus à loisir à cet exercice de piété.

Il seroit à propos qu'on fit la veille de ce jour-là, une demi-heure de Méditation pour se disposer à cette Retraite; on doit du moins lire attentivement la Méditation qui y est destinée dans ce livre. Et ceux qui ont la commodité de

visiter le tres-Saint Sacrement, le doivent faire dès la veille, dans l'intention de se disposer à cette Pratique de devotion.

Le jour de la Retraite se doit passer dans le silence, autant que l'état où l'on est le peut permettre, & toujours dans un grand recueillement interieur, & dans une parfaite solitude du cœur; cela n'oblige pas cependant les personnes qui vivent dans des Communitez Religieuses, de se dispenser des recreations ordinaires, autorisées par les Regles, & beaucoup moins des autres devoirs de leur état.

On fera ce jour-là les trois Méditations destinées pour chaque mois, une demi-heure de considération sur des veritez toutes pratiques, la lecture de quelques-unes des Réflexions chrétiennes qui conviendra le mieux à la personne, ou du moins de celles qu'on a assignées à chaque mois.

Il fera à propos de faire aussi une Confession un peu plus ample qu'à l'ordinaire, par laquelle on tâche de réparer les défauts des Confessions particulieres, en s'excitant, sur tout, à une contrition veritable; en quoi toute sorte de gens,

& principalement les personnes les plus réglées manquent assez souvent.

On doit assister à la Messe, & communier ce jour-là avec autant de dévotion, s'il se peut, que si ce devoit être pour la dernière fois qu'on communiât; & c'est dans cette pensée qu'on doit faire tous les autres exercices de piété de ce jour.

Les Prêtres doivent sur tout examiner, s'ils vivent d'une manière qui réponde à la sublime sainteté de leur caractère, & s'ils disent la Messe comme des gens qui sont véritablement pénétrés de ce qu'ils font profession de croire. Il faut qu'ils tâchent d'offrir ce jour-là cet adorable Sacrifice avec tant de Religion, & de piété, que cette Messe soit, pour ainsi dire, une réparation des fautes qu'ils ont commises dans toutes les autres, & comme le modèle de celles qu'ils diront dans la suite, n'oubliant rien pour en tirer plus de fruit, qu'ils n'ont fait jusqu'alors.

Comme rien n'est si nécessaire que le recueillement, on doit éviter avec soin tout ce qui peut distraire. Il n'y a pas danger qu'on s'ennuie; un jour aussi rempli que l'est celui-là passe assez vite;

ce n'est qu'une Retraite d'un jour, il ne faut rien oublier pour le passer véritablement en Retraite. Qu'on soit chez soi, ou à l'Eglise, on doit être par tout fort recüeilli, & retiré.

Comme la Pratique de cet exercice de pieté est extrêmement utile à toute sorte de gens, & que d'ailleurs le nombre de ceux qui ne sçavent pas méditer, surpasse de beaucoup le nombre de ceux qui en ont l'usage, il étoit raisonnable, que dans les Méditations qu'on propose on eût plus d'égard au plus grand nombre; c'est pour cela qu'on a fait les Méditations fort longues, afin qu'ils trouvassent dequoi s'y occuper utilement pendant une heure, & qu'ils pussent véritablement méditer, & tirer de la Méditation tout le fruit convenable, quoi qu'ils ne fissent que la lire attentivement.

Les personnes à qui l'usage de la Méditation est familiere, n'en prendront que ce qu'elles jugeront leur être nécessaire, deux ou trois Réflexions peuvent fournir à certaines gens dequoi méditer pendant une heure; ce qui reste de la Méditation, pourra leur servir de lecture dans un autre temps.

On doit bien cependant se garder de

donner dans un défaut, qui est ordinaire à la plûpart de ceux qui méditent sur les veritez de la Religion : comme ils en sont d'abord persuadez, ils s'en tiennent à cette persuasion, sans aller plus avant : Ce n'est pas assez de les croire ces grandes veritez, il faut passer de la spéculation à la Pratique, & faire servir nos Méditations à la réformation de nos mœurs. Ainsi on ne doit pas se contenter de lire, & d'être persuadé de la verité de ce qu'on a lû ; il faut considérer sérieusement, & de sang froid, ce qu'on médite, en faire l'application, en tirer toutes les conséquences, & faire alors toutes les réflexions que tout homme de bon sens est capable de faire ; & que nous ne manquerons pas nous-même de faire à l'heure de la mort, c'est-à-dire, lorsque nous ne serons plus gueres en état d'en profiter.

Voici comment on peut faire les Méditations. Si vous lisez, lisez avec attention ; arrêtez-vous plus long-temps à tout ce qui vous touchera davantage. Demandez-vous, à vous-même, si ce que vous méditez, si ce que vous lisez est vrai ; si vous avez vécu jusqu'à présent conformément à ce que vous venez

de lire ; quel sera désormais le fruit que vous tirerez de cette double connoissance, & à quoi vous devez vous attendre, s'il en est de cette Méditation comme des autres, dont vous n'avez tiré aucun fruit.

Ne vous mettez pas en peine de tout lire : quand une seule réflexion vous occuperoit toute l'heure, pourvû que ce soit avec profit, vous aurez bien fait votre Méditation ; alors ce qui reste de cette Méditation, pourra servir de lecture spirituelle.

La considération est importante, aussi doit-on la faire avec soin. Le sujet doit être une vérité toute pratique ; tantôt ce sera l'usage frequent des Sacremens ; tantôt les devoirs de son état ; quelquefois ceux de la vie civile. Les exercices de pieté les plus ordinaires, les obligations particulieres de son emploi, les Regles de l'état Religieux pour les personnes religieuses, & semblables sujets, qui tendent tous à rendre nôtre conduite plus réguliere, & à nous rendre plus exemplaires, & plus parfaits. Chacun doit choisir le sujet qui lui convient davantage, par rapport à ses dispositions intérieures, à ses défauts les

plus ordinaires, & à tous ses besoins spirituels.

Il faut cependant remarquer, comme un point fort important, qu'on ne doit pas se contenter dans ces exercices spirituels, de faire de beaux projets de conversion, & des affectueuses résolutions de réformer sa vie : Ces résolutions, quelques sinceres qu'elles paroissent, seront certainement inutiles, si on ne prend dès lors les moïens sûrs, & efficaces de pratiquer ce qu'on a résolu, si on ne descend dans le détail de ce que nous devons faire ou éviter pour vivre saintement dans nôtre état.

Il est bon que les Religieux lisent leurs Regles une fois dans le jour, & on conseille aux personnes vertueuses de relire aussi ce qu'elles avoient écrit dans leurs autres Retraites ; elles trouveront dans cette lecture, & de quoi se confondre, & de quoi s'animer.

Il n'est pas à propos de se charger beaucoup l'esprit de lecture ; il vaut mieux en faire moins avec fruit, que beaucoup inutilement. Chacun en doit choisir qui lui soient propres. On ne doit pas se contenter de lire, pour pouvoir dire qu'on a fait sa lecture spirituelle.

le ; mais on doit faire sa lecture spirituelle , dans le dessein de profiter de ce qu'on lit.

On a déjà dit que les personnes Religieuses ne doivent pas se dispenser des exercices de la Communauté , ni même de la recreation ordinaire , parce que , comme elles auront déjà pû remarquer par les réflexions qu'elles auront faites , les fautes qu'elles ont accoûtumé d'y commettre , elles doivent être bien aise de voir dès ce jour-là même le fruit de leur Retraite , par la réformation de tout ce qu'elles avoient de répréhensible dans leur conduite , & de moins régulier ; on doit se comporter dans toutes les occasions comme des gens qui sont déjà , ou convertis , ou reformez.

On doit avoir grand soin en ce temps-là , plus qu'en tout autre , d'élever fréquemment son cœur à Dieu , pour éviter la dissipation d'esprit , où nous jette d'ordinaire la conversation.

Cette Retraite spirituelle étant proprement une préparation à la mort , on a jugé à propos de faire chaque mois la troisième Méditation sur la mort : Sur une verité d'une si grande conséquence , il nous importe trop de bien mourir ,

pour ne pas penser sérieusement une fois le mois à la mort.

Comme le fruit principal de cette Retraite doit être l'amendement des fautes, où l'on remarquera qu'on est tombé plus souvent depuis le mois précédent, aussi bien qu'un plus grand desir de sa perfection; la victoire de sa passion dominante, un plus ardent, & plus respectueux amour de Jesus-Christ dans le tres-Saint Sacrement, & une plus grande exactitude à s'acquitter parfaitement de tous ses devoirs; il faut prévoir, & comme déterminer en commençant la Retraite, quel est le fruit particulier qu'on prétend en tirer; & comme elle est une préparation à la mort, on doit toujours en sortir dans l'état où l'on voudroit être à cette dernière heure, n'oubliant rien dans la suite pour se conserver dans cet heureux état.

Les résolutions trop vagues & générales ne sont ordinairement de nul profit. C'est une Pratique excellente de déterminer à chaque Retraite, un défaut particulier à corriger, & une vertu à pratiquer. Ce défaut, ou cette vertu pourront être le sujet de l'examen particulier, jusqu'à la Retraite du mois suivant.

Pour conserver les fruits de ce jour de Retraite, après avoir remercié Dieu des graces qu'on y a reçûes ; il faut présenter à Nôtre-Seigneur toutes les bonnes résolutions qu'on a faites, & qu'on doit renouveler alors encore avec plus de sincerité, priant la sainte Vierge de vouloir être nôtre médiatrice, & nôtre caution auprès de son cher Fils, & de nous obtenir la grace de lui être fidèles.

Cependant, il ne faut point tellement se fier aux bonnes dispositions où l'on se trouve, qu'on ne se défie encore davantage de sa propre foiblesse. Rien n'est plus à craindre qu'une trop grande sécurité. Enfin, il est extrêmement important de nous tenir d'abord en garde contre les attaques de l'amour propre, & des passions, sur tout, les trois ou quatre premiers jours, après quoi il coûtera peu d'être fidèles. Les premières démarches sont les plus difficiles ; un moïen fort efficace pour s'entretenir dans la ferveur, c'est de se déclarer d'abord pour la vertu, & de n'avoir pas honte de paroître réformé dans sa conduite ; rien n'est plus pernicieux à une vertu naissante que le respect humain.